

PASSION ROCK

Live report, interviews, chroniques cds, dvds

NASHVILLE PUSSY



Texas Rock'n'Roll

LYNYRD SKYNYRD

The Southern Rock
is back



N° 93

Juin/Juillet 2009

GRATUIT - FREE

www.passionrockline.com



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

Je l'avais signalé lors de mon précédent édito : il fallait être rapide pour acquérir ses billets pour les concerts de Rammstein, car en quelques heures, plusieurs shows de la tournée européenne dont ceux de Strasbourg et de Bâle ont été complets, cette situation faisant évidemment le malheur des fans et le bonheur des vendeurs de tickets sur le net. Devant cette ruée, il reste la possibilité aux fans d'aller voir le groupe à Lyon ou à Nantes, concerts qui à l'heure où j'écris, ne sont pas encore complets. Pour les autres, ils devront se tourner vers d'autres concerts pour assouvir leurs besoins en décibels. L'actualité de ce mois, est évidemment liée aux gros festivals métal, avec notamment le Hellfest mais aussi l'incontournable Graspop, où Passion Rock sera bien sûr présent. Le 29 mai dernier, nous avons également été convié à la conférence de presse annonçant la programmation de la Foire aux Vins de Colmar qui cette année propose à nouveau, une affiche variée même si elle reste classique dans le hard. Cela s'explique d'ailleurs par le cachet demandé par certains groupes, comme AC/DC ou Metallica, qui ont demandé entre 750000 et 1,5 million d'euros pour venir jouer !. Les lecteurs pourront se délecter de hard, de punk rock, de pop, de rock à travers les concerts de Scorpions, The Offspring, Nina Hagen, Charlie Winston, Leonhard Cohen, Simply Red, ou Amy Macdonald. Plusieurs nouveautés sont à mettre à l'actif de la nouvelle équipe de la Foire aux Vins, comme la couverture intégrale du Théâtre de plein air ainsi que la programmation de groupes locaux à l'entrée des concerts, une initiative à saluer et qui devrait permettre au public de connaître la scène locale tout en rendant l'attente moins longue avant l'ouverture des portes. Je terminerai en souhaitant la bienvenue à Jean-Alain Haan, journaliste professionnel dans un grand quotidien, qui vient renforcer l'équipe de Passion Rock. (Yves)



MAXXWELL – DOGZ ON DOPE (2009 – durée : 43'53'' – 11 morceaux)

Maxxwell est un nouveau combo helvétique, venant de Lucerne et composé de musiciens ayant fait leurs armes dans différents groupes, ce qui explique la maturité qui se dégage de ce premier opus. Musicalement, si vous appréciez le côté direct de Shakra, vous devriez adhérer à Maxxwell, ressemblance accentuée par la voix éraillée de Nobi Suppiger. Les guitares sont franches et aussi bien Hef Häfliger en lead que Cyril Montavon en rythmique ne lésinent pas leurs efforts. L'accroche est parfois immédiate, grâce aux riffs ("Dogz On Dope"), alors que certains titres privilégient plus le côté lourd ("Big Shot") ou groovy ("Acid Train") avec même une ballade ("Tomorrow"). Un premier effort réussi, même si à l'avenir, plus d'originalité serait la bienvenue. (Yves)



CHRIS LANEY – PURE (2009 – durée : 44'38'' – 12 morceaux)

Après avoir collaboré avec pas mal de groupes (Zan Clan, Europe, Candlemass, Crazy Lixx, Crashdiet...), Chris Laney, chanteur, multi instrumentiste, producteur a décidé de se lancer en solo avec son premier opus. Bien qu'ayant presque tout fait sur "Pure", le suédois s'est entouré de quelques invités dont Mats Leven (ex-Therion, At Vance) ou Zinny Zan (Zan Clan), afin de renforcer les compos axées hard rock. C'est mélodique et très énergique, les refrains s'inscrivant dans la lignée des anglais de Def Leppard ("Make You Cry", "Fire & Ice"). L'orientation hard ricain est bien présente et l'ombre des Warrant, Bang Tango, Wasp et consorts, n'est pas si éloignée, les riffs et les soli nerveux se chargeant d'insuffler l'agressivité qu'il faut à l'ensemble. (Yves)



THE BUTTERFLY EFFECT – FINAL CONVERSATION OF KINGS (2009 – durée : 42'27'' - 10 morceaux)

The Butterfly Effect est un combo progressif qui teinte sa musique de lignes vocales épurées avec un côté pop. Ce dernier aspect est soutenu parfois par quelques riffs de guitares plus métal, alors que l'utilisation par exemple d'une trompette sur "Worlds On Fire" colore l'ensemble d'un côté original assez plaisant. La majorité des morceaux est assez soft, l'écrin idéal pour la voix angélique de Clint Boge qui n'hésite pas à montrer un côté plus rock lorsque les riffs se font plus agressifs. Les compos sont assez courtes, environ cinq minutes et vont à l'essentiel. Au final, un troisième album de pop rock progressif envoutant à mettre au crédit de cette formation australienne qui s'inscrit dans la lignée d'Oceansize, Porcupine Tree, Cog, ... (Yves)



TIM RIPPER OWENS – PLAY MY GAME (2009 – durée : 52'59'' – 12 morceaux)

Après avoir vaillamment assuré le rôle de chanteur au sein de Judas Priest et Iced Earth, avant d'être remercié, Tim Ripper Owens a ensuite été recruté pour participer au dernier opus d'Yngwie Malmsteen, tout en ayant son propre combo Beyond Fear. "Play My Game" est le premier opus solo du chanteur qui pour l'occasion, s'est entouré de nombreux invités et pas des moindres : des guitaristes chevronnés : Chris Caffery (Savatage), Doug Aldrich (Whitesnake), Jeff Loomis (Nevermore), Steve Stevens (Billy Idol), mais aussi des bassistes du même niveau : Rudy Sarzo (Dio, ex-Ozzy Osbourne), Billy Sheehan (Mr Big, ex-David Lee Roth), des batteurs Simon Wright (Dio, ex-AC/DC), Vinnie Appice (Heaven & Hell) ...en résumé, que du beau monde. Vocalement, l'américain est toujours aussi performant, aussi bien dans les montées aiguës, que dans les tempos médiums. Ayant composé la majorité des titres, tout en ayant l'aide de quatre autres compositeurs (Bob Kulick, Chris Caffery, ...) , Tim s'en sort plutôt bien, même si l'on peut faire le reproche à son album de n'avoir pas de titres qui sortent réellement du lot, la faute, peut-être, au nombre conséquent d'invités ? (Yves)



PATHOSRAY – SUNLESS SKIES (2009 – durée : 50'49'' - 10 morceaux)

Les Italiens de Pathosray faisaient déjà figure de sérieux espoirs du métal prog avec leur premier album. Avec "Sunless skies" il faut reconnaître que le groupe emmené par l'excellent chanteur Marco Sandron a encore placé la barre un peu plus haut mais sans atteindre la maîtrise d'un Pagan's Mind par exemple. La musique de Pathosray où le métal prog croise le power métal est dense, riche et bourrée d'idées à défaut de proposer quelque chose de vraiment original et d'être pleinement débarrassée de l'ombre de groupes comme Dream Theater, Symphony X ou même Fates Warning. L'ensemble devrait toutefois séduire les amateurs à l'image de titres comme "Aurora". (Jean-Alain)



DAMNATION ARMY – CIRCLE OF THE BRAVE

(2009 – durée : 35'05'' – 9 morceaux)

Damnation Army est uniquement composé de Thomas Nyholm qui occupe tous les postes tant au niveau musical qu'au niveau des compositions. Le musicien-compositeur a fondé son projet en 2002, puis a fourni un gros travail en offrant un premier EP en 2003 suivi de trois albums, le dernier datant de 2006. Le Suédois officie dans un style black mélodique très répandu dans les contrées nordiques. Les influences black-métal dans le cd rappelleront des groupes comme Naglfar ou Children Of Bodom, associant le côté sombre du black et des aspects musicaux plus mélodiques proches du heavy-métal ("Resurrect my demon", "Angels of the underworld", "Dark ones misery"). Les compositions ne souffrent d'aucun défaut, ni du point de vue des interprétations musicales, ni du chant, le tout s'emboîtant parfaitement et prouvant l'habileté de Thomas Nyholm, polyglotte musical de talent. Seul le léger côté répétitif du cd peut être mentionné comme point faible, mais avec un seul membre actif, la diversité des idées a sans aucun doute plus de mal à émerger. (Sebb)



PRIMAL FEAR – 16.6 BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD

(2009 – durée : 69'32'' – 15 morceaux)

Alors que les albums "Seven Seals" (2005) et "New Religion" (2007) nous dévoilaient un Primal Fear surprenant avec des morceaux épiques et très mélodiques, assez éloignés de premiers opus plus heavy du combo, ce nouvel album combine un peu ces deux directions musicales. En effet, l'on retrouve, de nombreux titres très heavy ("Riding The Eagle", "Under The Radar", "Smith & Wesson") qui vont cartonner sur scène, mais aussi des titres plus complexes, à l'instar de "Black Rain" avec ses influences orientales, tout en continuant à nous offrir des titres très mélodiques ("No Smoke Without Fire"), sans oublier la super belle ballade "Hands Of Time", chantée par tout le groupe à l'exception du batteur Randy Black. A noter également que cet album marque l'arrivée de Magnus Karlsson (guitares, claviers) qui même s'il est plus connu dans le milieu mélodique (Allen/Lande, Last Tribe, the Codex, Bob Catley, Midnight Sun, ...), a su trouver ses marques dans Primal Fear qui n'a cessé de progresser afin d'offrir le meilleur à son public, de plus en plus nombreux. (Yves)



INTERVIEW DE BLAYNE CARTWRIGHT (CHANTEUR/GUITARISTE) ET DE KAREN CUDA (BASSISTE) DE NASHVILLE PUSSY

Les années passaient sans que je puisse voir Nashville Pussy. En ce jeudi 26 mars tout est résolu avec en prime une interview. Blayne Cartwright est un nounours à l'accent chewing-gum mais le voir danser en habits de cow-boy sur du funk montre à quel point le bonhomme est à part. Karen Cuda la bassiste du groupe vient elle aussi répondre de temps à autres aux questions. (Propos recueillis par Yann)

Comment décrieriez-vous Nashville Pussy en quelques mots ?

Blayne : Génial, lourd Karen : Sexy ! et puant, après les concerts (rires) avant et après en fait !

Comment s'est déroulé l'enregistrement de votre dernier né "From Hell To Texas" ?

Tout s'est déroulé très facilement, nous avons déjà de quoi faire pas mal de morceaux en stock, nous avons bu des bières et surtout, pris autant de plaisir qu'on pouvait, Karen : Nous avons eu beaucoup de plaisir à faire cela. Blayne : Nous étions décontractés et détendus même si nous travaillions entre 6 et 7 heures par jours. Karen : C'était cool de se retrouver tous ensemble, il y avait des bonnes vibrations.

Vous travaillez vraiment 6 à 7 heures par jour?

Karen : Oui, on a travaillé dur. Blayne : Sérieux, mais en prenant beaucoup de plaisir. On doit rester sobre.

C'est nécessaire d'être sérieux parfois !

Blayne : Oui mais en prenant du plaisir à être sérieux ! Nous allons dans une ville différente que la notre, on arrive avec un seul but en tête. On est concentré et on ne se laisse pas perturber par notre environnement habituel. Les heures dans un studio coûtent chères alors on ne peut pas perdre de temps, et je ne pourrais pas avoir un studio chez moi, ça demande trop d'implication et il y a trop de distractions.

Avez vous changé quelque chose dans le processus de compositions ?

Blayne : j'ai écrit des solos mais j'ai demandé à chacun ce qu'il en pensait, nous nous sommes beaucoup consultés.

Les filles chantent plus sur cet album.

Blayne : Oui c'est sûr, Ouais, elles chantent plus.

Tu penses au rendu live quand tu composes ?

Blayne : Non, franchement non. Nous avons une set-list qui nous permet de choisir, au moment d'un concert quelles chansons seront les plus aptes à être jouées. C'est à ce moment que s'opère la sélection.

Combien de chansons dans votre set-list ce soir ?

Blayne : 16, 14 je ne sais pas trop encore, ça dépend de qui fait la première partie en général, les Supersuckers ou nous, bon là c'est nous. C'est compliqué, imagines pour un groupe comme Motörhead qui a 20 albums, choisir une quinzaine de chansons chaque soir. Mais la set-list passe très vite quoi qu'il arrive. En général tout se passe à la perfection en France, on est déjà venu deux fois ici. Nos premiers disques n'ont pas très bien marché, mais depuis "Say Something Nasty" tout roule pour le mieux.

Vous avez même fait des lives sur nos télévisions, sur Canal + ! Ce n'est pas très courant d'avoir du hard ou du métal à la télé.

Blayne : Oui pour nous aussi, nous retrouver sur des télé nationales, c'est rare. Dans l'après midi tu peux voir Airbourne ou Mastodon mais c'est déjà des gros trucs. Mais sinon c'est plutôt Walt Disney band, ou Bugs Bunny cartoon, des talk-show, des Opéras, du R'n'B ...

Tu n'aimes pas la musique classique ?

Blayne : L'opéra non, mais la musique purement instrumentale, oui car il y a des musiques très énergiques. Dans Tchaïkovski tu retrouves beaucoup de mélodies fluettes au piccolo et après BAM BAM BAM, ça sonne très métal ! Cela reste très lourd, comme Stravinsky, pas d'Ode à la joie de Beethoven mais des rythmiques plus sèches, comme du AC/DC !

Y'a des chansons que tu penses ne jamais jouer en live ?

Blayne : Nous avons joué beaucoup de chansons de "Say Something Nasty" mais il y en a une, jamais. Et il y en a pas mal de "From Hell to Texas" qu'on ne pense pas jouer. Puis si on joue trop de chansons du nouvel album les gens vont pester. Si tu joues que deux chansons de nos vieux cds les gens t'interpellent à la fin du concert "Hey, Mec, pourquoi ?". Certains n'ont aucun album, certains n'ont que des vieux et ils veulent "Go Mother Fucker Go".

Que retiens tu de la toutes ces tournées ?

Blayne : Beaucoup de choses, y'a tellement d'endroits où on a joué, devant des milliers où des dizaines de personnes et les deux nous ont plu. Mais je dirais les seins, on en a vu beaucoup !

Et toi Karen ?

Je pense que je vais aussi répondre les seins ! (Rires)

L'expression "Rock'n'Roll" est utilisé par de nombreuses personnes qui jouent de la guitare avec de la distorsion même s'ils jouent de la musique pop avec si peu de sentiments. As-tu quelque chose à dire et souhaites tu leur montrer qu'elle est l'attitude rock'n'roll de Nashville Pussy ?

Blayne : Yeah, je ne sais pas, mais la guitare distordue est souvent utilisée pour les spots publicitaires (Bumblegum...). Karen : Punk rock, tout devient punk rock parce que ça sonne mieux, le nom. Pour une pub de barre chocolaté c'est la même chose. Tu prends un groupe qui fait du punk rock et c'est parfait, ça fait des musiques de pub. Blayne : Je suis trop vieux pour tout ça, ça me passe au dessus.

As-tu encore un rêve que tu aimerais voir se réaliser ?

Blayne : Je pense à Keith Richards. J'ai déjà rencontré Bruce Springsteen, mais mon héros reste Keith Richards j'aimerais beaucoup le rencontrer, Oh, comme Jack Nicholson l'acteur. Juste cinq minutes ça me suffirait amplement.

Après l'Enfer et le Texas où comptez vous aller ?

Blayne : Hum, Nashville Pussy sur la lune et puis Mars ! (rires) Ca serait marrant ça. Sinon il y a encore pas mal d'endroits où nous n'avons pas joué, nous allons essayer d'y aller.



THE LOU GRAMM BAND (2009 – durée : 39'30 – 10 morceaux)

L'ex chanteur de Foreigner est de retour avec un nouvel album solo. Le physique a bien du mal aujourd'hui à rappeler celui qui chantait "Juke box heroes" dans les 80' mais la voix du bonhomme est toujours là. Entouré à présent d'un nouveau groupe avec notamment deux de ses frères, Lou Gramm n'en est pas à sa première escapade solo, on se souvient des très bons "Ready or not" et "Long hard look" en 1987 et 1989, ou encore de l'album avec Shadow King. Ce nouveau disque où le chanteur affiche sa foi chrétienne est certes loin des sommets de sa prolifique carrière mais ne manque pas de qualités et est plutôt varié avec aussi bien des clins d'oeil au FM de Foreigner qu'aux racines blues de son ancien groupe Black Sheep avec un "Rattle Yer Bones" qui sent bon le Free de Paul Rodgers. Un album qui au final et à l'instar du récent Tall Stories de Steve Augeri, laisse un peu sur sa faim... (Jean-Alain)



SAHARA RAIN – SAND IN YOUR HANDS (2009 – durée : 55'25'' - 10 morceaux)

Ce mois, nos voisins suisses sont à l'honneur, avec plusieurs chroniques de groupes helvétiques dont Sahara Rain, formation qui se positionne sur le créneau hard rock mélodique. On retrouve à la production, le très occupé Michael Bormann, qui fait également les chœurs sur cette galette, dont de nombreux morceaux sont construits autour de mi-tempos, le terrain idéal pour les deux guitaristes qui nous envoient des riffs

bien hard alors que les soli se déclinent par petites touches limpides. Les ballades de rigueur, notamment "Higher Sky" et "Center Of Pain" sont très typées fm et ne sont pas sans évoquer Jaded Heart, combo où officiait Michael Bormann, rapprochement accentué par le chant éraillé de Ricci ainsi que la manière de chanter les refrains à plusieurs. L'ensemble est dense et l'orientation "grosses guitares" est bien senti, permettant à Sahara de trouver le juste milieu entre hard et mélodique. Une manière réussie de plaire à un public plus étoffé. Disponible sur www.targetrecords.de (Yves)



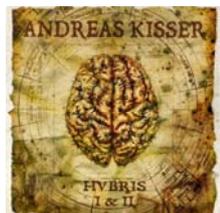
SWASHBUCKLE – BACK TO THE NOSE (2009 – durée : 41'53'' - 21 morceaux)

Ce nouveau groupe, qui nous vient du New Jersey, a été l'un des gagnants du concours 2008 "Nuclear Blast Myspace Contest", permettant au trio de se retrouver sur le label allemand. Swashbuckle délivre un délire musical assez varié puisque à partir de titres très courts, on passe par différents courants musicaux. La base est estampillée métal extrême, avec des titres violents qui mélangent pagan, death, thrash et heavy, le tout comprenant des petits interludes, surprenants, dans le style guitares acoustiques hispaniques ou ambiance de foire kermesse, le but étant de souffler un peu. La voix gutturale souvent appuyée par des refrains guerriers, renforce les rythmiques rapides qui se chargeront de muscler vos cervicales. (Yves)



DRAGONSFIRE – VISIONS OF FIRE (2008 – durée : 45'40'' – 9 morceaux)

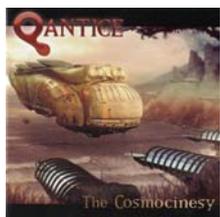
Cela fait toujours plaisir de découvrir de nouveaux combos, à l'instar de Dragonsfire qui joue du heavy métal teuton, certes tout ce qu'il y a de plus classique, mais d'une efficacité sans faille. Les deux guitares enchainent les riffs et les soli à la manière d'Accept, la voix grave de Thassilo Herbert enrobant le tout, un peu à la manière d'Iced Earth. Jouant parfois sur le côté speed ("Dragonsfire Rockxxx") à la manière d'Unrest, le quatuor se délecte aussi de rythmiques plus martiales, à la manière de Manowar ("Burning For Metal") avec un petit côté à la Maiden. Un album dont la fonction première est de nous faire headbanguer et nul doute qu'à l'issue de ces morceaux, le résultat sera atteint. (Yves)



ANDREAS KISSER – HUBRIS I & II

(2009 - cd 1 : 10 morceaux – durée : 39'02'' / cd2 : 11 morceaux – durée : 32'38')

Si les fans de Sepultura s'attendent à écouter, au travers de ce double album, premier travail solo d'Andreas Kisser, guitariste du combo brésilien, des compos puissantes dans la veine de leur groupe favori, ils seront fortement déçus, car la priorité est donnée sur "Hubris I & II" à une musique moins extrême et plus diversifiée. Cela se remarque plus particulièrement sur le deuxième cd, presque entièrement instrumental (à part le dernier titre) et qui fait la part belle à des compos acoustiques, parfois aux intonations latines, avec même des parties symphoniques interprétées par un quintet classique. C'est très calme et reposant, alors que le 1^{er} cd se démarque par une approche plus agressive, grâce à des riffs lourds et des rythmiques plus tribales, même si certains titres sont plus nuancés et groovy, alternance que l'on retrouve aussi dans le chant qui est soit en anglais soit en espagnol, grâce à plusieurs chanteurs. Très bien présenté, sous la forme d'un beau digipack, on sent qu'Andreas a mis ses tripes dans cet album, qui risquera de surprendre, mais dont la variété et l'ouverture musicale méritent néanmoins plus qu'une écoute rapide et superficielle. Prenez le temps de l'écouter et votre patience sera certainement récompensée. (Yves)



QANTICE – THE COSMOCINESY (2009 – durée : 52'46'' – 10 morceaux)

Je dois avouer que quand j'ai vu un encart dans le Rock Hard vantant les mérites de Qantice, ma curiosité a été piquée au vif, vite récompensée puisque quelques jours plus tard, le label me faisait parvenir le premier opus de ce groupe hexagonal. Et je peux dire, qu'après plusieurs écoutes de cet opus, je suis tombé sous le charme de ce groupe qui mélange un power métal symphonique progressif dans la lignée d'Angra avec un chant aigu en adéquation ("Pirates") avec des petites touches celtiques ("Head Over Worlds", "Best In The Well" avec son côté Blackmore's Night), le tout magnifié par le violon de Yosh Otias qui m'a rappelé Kansas avec en plus, une voix féminine à la Tarja sur "Burial Wave". Impressionnant, d'autant que le groupe a vraiment peaufiné le tout de l'artwork, en passant par la production, aux instruments, le tout enrobé de chœurs majestueux pour un résultat savoureux. (Yves)

OPEN AIR HUTTWIL

3.-5. JULI 2009

«COMEDY NIGHT» FREITAG, 3. JULI, 18.00 UHR

BAGATELLO · PEACH WEBER
OROPAX · VERI DER ABWART

neo «OPEN AIR» SAMSTAG, 4. JULI, 13.00 UHR

GOTTHARD · BLI GG
RITSCHI · SHAKRA · GIMMA
CHINA · PEGASUS · VIVIAN

«SCHLAGER SOMMER» SONNTAG, 5. JULI, 11.00 UHR

STARGAST

HANSI HINTERSEER
DJ ÖTZI & BAND · AMIGOS
NOCKALM QUINTETT · CHUE LEE
YASMINE-MÉLANIE · PATRICIA · VIERSTERN-ÄMMITALER
MODERATION: SASCHA RUEFER

VORVERKAUF: WWW.TICKETCORNER.COM ODER AN ÖRTLICHEN VORVERKAUFSTELLEN. WWW.OPENAIRHUTTWIL.CH

VORVERKAUF

VERANSTALTER

PARTNER





INTERVIEW DE 8-BALLED (BASSISTE) DE TRACY GANG PUSSY

Rock, punk, métal, sleaze, Tracy Gang Pussy est un combo parisien qui mélange ces styles et qui n'hésite pas à traverser les frontières pour faire connaître sa musique. La sortie de son nouvel album, "Number 4" a été suivie par le départ de son chanteur, mais cela n'a pas entamé la volonté du groupe à continuer sur la voix musicale qu'il a choisi. (Yves)

Depuis notre précédente interview pour la sortie de l'album "Black", on peut dire que les choses ont bien bougé pour Tracy Gang Pussy : vous avez acquis de nouveaux fans, publié deux albums et vous avez donné pas mal de concerts. Alors que vous vous cantonnez à Paris et sa région à vos débuts, comment avez-vous réussi en quelques années à jouer dans de nombreux pays étrangers.

Tout simplement, car nous l'avons voulu et grâce à l'énorme boulot fourni par Revlon pour booker tous ces concerts. La demande dans des pays comme l'Allemagne ou la République Tchèque était importante, nous avons répondu présents. De plus jouer à l'étranger c'est tellement bien !

Peux-tu aussi nous parler des concerts prévus au Japon fin octobre de cette année ?

Nous sommes tous très impatients d'atterrir sur le sol japonais et de découvrir un peu le pays. Le simple fait de jouer dans ce pays est quelque chose qui nous tiens à cœur depuis longtemps et espérons être aussi bien accueillis que d'habitude. Ce sera une pierre de posée en plus dans notre aventure. Nous avons prévu une semaine de concerts, nous irons jouer à Tokyo, Yokohama, Nagoya et 3 autres villes.

Financièrement, je ne pense pas que vous vivez de votre musique, mais le fait d'avoir donné pas mal de concerts, vous a-t-il permis en plus de conquérir de nouveaux fans, d'améliorer vos fins de mois ?

Pas du tout, on se donne à fond dans notre passion qui est le 'Gang'. N'étant pas spécialement aidé, c'est plutôt l'inverse qui se produit. On perd plutôt de l'argent à chaque fois, mais c'est pas grave, ceci n'a pas réellement d'importance. Le but est de vivre notre passion et de faire avancer les choses.

Comment arrive-t-on quand on ne vit pas de sa musique à donner des concerts un peu partout en Europe ?

Comme je viens de le dire, on y va de nos propres deniers. Il ne faut pas hésiter à s'investir même si cela te coûte de l'argent. Je vois beaucoup de groupes français qui ratent des opportunités car les dates ne sont pas payées ou autres. Nous on fonce, c'est peut être ce qui fait notre force !

Depuis vos débuts, avez-vous senti la scène hexagonale évoluée ?

Pas vraiment, le rock'n'roll c'est pire qu'auparavant ! je ne vois rien de bien, les choses n'évoluent pas ou très peu, c'est grave ! très grave !! Bref, on avance sans se préoccuper des autres et de la pauvre scène Rock que nous avons.

Quels sont les points forts de votre nouvel album "Number 4" ?

Je pense que nous avons beaucoup évolué depuis que le groupe existe. Je veux dire par là que nous avons tous énormément appris des concerts passés ensemble et des tournées réalisées. Les morceaux qui composent "Number4" sont le fruit d'un travail quotidien, nous avons de plus en plus travaillé sur la qualité de nos chansons, aussi bien au niveau de la composition que de l'arrangement. Les morceaux sont de plus en plus orientés "Radio" tout en gardant un côté agressif et mélodique. Et pour une fois, nous sommes vraiment fiers du rendu niveau production.

Au niveau du titre de ce nouvel album, vous avez choisi la facilité : numéro 4 pour votre 4^{ème} album, à moins qu'il y ait un sens caché derrière ce titre?

Il ne faut pas aller chercher très loin, c'est simplement le quatrième album du groupe ! On voulait un titre simple et efficace. Je pense que ce titre parle de lui-même.

Quand on a déjà enregistré plusieurs albums, est-il plus facile de sortir un album, où la pression est-elle toujours présente ?

Ce n'est que du bonheur. La pression n'est pas vraiment présente, même si bien entendu on espère qu'il plaira. L'envie de mieux faire domine.

Peux-tu nous parler des raisons qui ont poussé Regan a quitté le groupe ?

C'est très simple, notre chanteur Regan n'était plus motivé et se posait des questions sur son futur et son avenir. C'était un moment très difficile pour chacun d'entre nous. C'était quand même le chanteur de TGP, un membre ultra important dans un groupe. Il a fallu gérer cette situation et rebondir très vite et ne pas laisser le temps faire son œuvre.

Peux-tu nous présenter son remplaçant Lucky ?

Nous l'avons rencontré pendant l'enregistrement de "Number 4" sur lequel il a d'ailleurs contribué en posant quelques 'back vocals' et en donnant son avis sur un tas de trucs. Ce n'est qu'une fois avoir repris les répétitions après l'enregistrement que nous avons réfléchi sur le fait de trouver notre nouveau chanteur. Le contacter pour lui proposer une audition est venu de façon naturelle. C'est un bon gars !!!

A ton avis, quels sont les points que vous avez améliorés depuis vos débuts ?

Comme je le dis plus haut, il y a un travail beaucoup plus fourni sur les mélodies, aussi bien instrumentales que vocales. On s'attarde aussi beaucoup plus sur les chœurs et l'arrangement des morceaux. Avec la concurrence étrangère, il faut viser juste, tu n'as pas le droit à l'erreur.

On ne parle pas trop du groupe dans les mags français. Bénéficiez-vous d'un soutien plus important à l'étranger ?

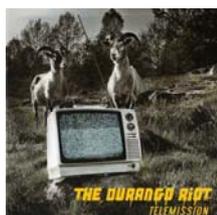
Pas spécialement mis à part les 'reviews' de l'album qui n'arrêtent pas de tomber dans des pays comme l'Angleterre et l'Allemagne. Nous avons un bon soutien sur le sol anglais avec des mags comme Rock Sound et Big Cheese mag. Espérons que cela continuera.

Quel est le pays le plus réceptif à votre musique ?

Je pense que chacun d'entre nous diraient l'Allemagne ou encore la République Tchèque, on passe toujours de grands moments à jouer dans ces pays. Il est sur qu'à l'heure actuelle notre plus grosse "fan base" se trouve dans ces pays.

Quels sont vos projets ?

Jouer live le maximum possible et donc promouvoir ce nouvel opus. Déjà plusieurs dates sont annoncées ici et là jusque la fin de l'été (check : www.myspace.com/tracygangpussy) et pour le reste tout est en train de se monter, le gros des dates est annoncé pour le dernier trimestre 2009 et sur l'année 2010.



THE DURANGO RIOT – TELEMISSION (2007 – durée : 46'39'' – 11 morceaux)

Sorti récemment dans notre pays, après avoir fait un carton en Suède en 2007, "Telemission" est le premier opus de ce quatuor suédois qui propose un punk rock direct. La musique du combo pourrait se résumer à ce style, mais ces jeunes suédois ont pris le parti d'étoffer leurs compositions, avec sur certains titres, un côté stoner/bluesy sympa avec de grosses guitares, rehaussé par l'utilisation, d'un harmonica et d'un saxophone. Ces diverses influences, intégrées dans différentes ambiances, apportent un souffle nouveau à ce rock abrasif, qui à un côté très moderne, tout en ayant un côté seventies assez sympa. (Yves)



LIGHTSEEKERS – FLYNG FREE (2008 – 12 morceaux – 56'24'')

On n'a pas entendu beaucoup parler de Lightseekers, groupe de hard mélodique français, et c'est bien dommage, car il a assurément un fort potentiel et même si l'album n'est pour l'instant disponible qu'au Japon et dans huit autres pays d'Asie, il est possible de l'avoir sous forme MP3 (Fnac, Virgin, iTunes, eCompul, tZik). Croisons cependant les doigts pour que cet album sorte aussi sous une forme normale, car cela permettrait assurément à plus de gens de profiter des compos puissantes mais très mélodiques du groupe, le tout rehaussé du chant du brésilien Gus Monsato, que beaucoup connaissent puisqu'il a été le chanteur d'Adagio. Son timbre de voix médium fait mouche et s'associe aux deux guitares, dont celle survoltée de Pat Clapier

(le gars n'est pas avare de soli), le co-fondateur du combo avec David Shabtaï aux claviers, ces derniers étant soit en appui soit se mettant en avant selon le type de compos. Ajoutez des refrains fédérateurs, chantés à plusieurs et des influences qui me rappellent un peu Pink Cream 69 et vous obtenez un album excellent qui devrait faire un carton à condition de bénéficier d'une distribution large. (Yves)



OPTIMYSTICAL – DISTANT ENCOUNTERS

(2009 – durée : 51'53" – 12 morceaux)

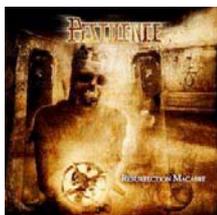
Après Frozen Rain et la réédition Ron Bolton Band, le label germanique Avenue Of Allies continue dans l'excellence avec la sortie de la sortie d'Optimystical, projet de Robin Vagh, connu par les aficionados de mélodique, puisque le musicien suédois avait sorti en 2002 et 2004, deux albums sous son nom. Le style mélodique décliné dans ce nouveau projet reste très AOR/FM avec des compos accrocheuses, qui possèdent juste la pêche qu'il faut pour ne pas tomber dans la mièvrerie. Cela pulse pas mal, et les guitares montrent leurs crocs à de maintes reprises, preuve que mélodique rime avec énergie, avec toujours des claviers en soutien. Vocalement, Robin Vagh fait étalage de son talent, à l'aise dans toutes les situations, du survolté au calme. Si vous appréciez Last Autumn's Dream, Treat, Brother Firetribe, H.E.A.T., nul doute que Optimystical est pour vous. Disponible sur www.targetrecords.com (Yves)



GORY BLISTER – GRAVEYARD OF ANGELS

(2009 – durée : 34'01" – 9 morceaux)

Troisième album pour Gory Blister, groupe originaire d'Italie qui est à classer dans la catégorie brutal death/grindcore. Dès le premier titre, "The hatch open", les Italiens démontrent tout leur savoir faire et leur maîtrise musicale. Le niveau technique des compositions permet au groupe de placer la barre très haut et de diversifier un maximum les morceaux sans tomber dans la surenchère. Les passages plus mélodiques et les ralentissements de tempos arrivent au bon moment pour redonner du souffle aux titres et modifier délicatement l'ambiance présente. Entre le très violent "The shining Hades", le sombre et sinistre "Emit despale", ou encore "Void made flesh" et "The slum of the wretched creatures" aux ambiances très diversifiées, les petites trente-cinq minutes du cd semblent bien courtes. J'en aurais bien repris une bonne petite rasade pendant deux ou trois titres ! Un régal indéniable à mettre entre toutes les mains extrêmes ! (Sebb)



PESTILENCE – RESURRECTION MACABRE

(2009 – durée : 54'40" – 14 morceaux)

Oui, je le sais très bien, la honte s'abat sur moi et sur Passion Rock comme les dix plaies d'Egypte se sont abattues sur les infidèles ! Oui, c'est misérable de chroniquer cet album tant attendu par de nombreux fans en juin alors que sa parution officielle date de mars !! Avec une telle bourde, comment prendre encore au sérieux le travail fourni par nous-mêmes, alors que notre devoir est de suivre l'actualité au plus proche afin de renseigner au mieux nos fidèles lecteurs ? Mon mea-culpa n'est certes pas assez larmoyant pour provoquer la compassion ou la miséricorde, mais il me permet au moins de retrouver quelques forces pour parler de ce merveilleux nouvel album des Hollandais. Pestilence est revenu d'entre les morts, pas tout à fait sous sa forme originelle, mais sous une forme assez proche de celle ayant enfanté "Testimony Of The Ancient". Comprenant Patrick Mameli au chant et aux guitares et Tony Choy à la basse, le groupe a retrouvé sa foi et son ardeur des premiers albums. Avec "Resurrection Macabre", terminé le côté jazzy de "Spheres" et les expérimentations hasardeuses, Pestilence livre ici un album de pur death-métal, certainement le plus brutal de sa carrière. Riffs lourds, solos stridents, rythmique implacable, les nouveaux titres font mouche à chaque plage, laissant l'auditeur savourer pleinement ce pavé sanguinolent de death ("Devouring frenzy", "Synthetic grotesque", "Dehydrated II", "Resurrection macabre", "In sickness and death"). La version limitée se voit agrémentée de trois réenregistrements choisis par les fans via internet, qui prennent encore plus de puissance sur ce nouvel opus. Un album définitivement indispensable !! (Sebb)

PORCUPINE TREE

plus special guest

Mittwoch, 25. Nov. 2009
SPORTZENTRUM
TÄGERHARD
WETTINGEN

Einziges CH-Konzert!

Doors: 18.15 Uhr

Show: 19.30 Uhr

Porcupine Tree new album
released 21st september on
Roadrunner Records

www.porcupinetreelive.com

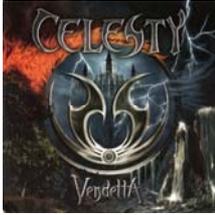
www.roadrunnerrecords.co.uk

www.roadrunnerrecords.com



Tickets erhältlich bei:





CELESTY – VENDETTA (2009 – durée : 63'37'' – 12 morceaux)

Alors que de prime abord, on pourrait cataloguer Celesty dans la catégorie "groupe de power métal", une écoute attentive de "Vendetta", quatrième opus de ces finlandais vous permettra de découvrir un combo au spectre musicale plus large. On pense parfois à Sonata Arctica, notamment du fait du timbre de Antti Raillio qui se rapproche de celui de Tony Kakko, tout en ayant un côté Eric Adams (Manowar) sur "Feared by Dawn". Mais le véritable plus dans cet opus réside, dans la présence d'une chorale professionnelle ainsi que d'un orchestre symphonique qui donnent une dimension plus grandiose aux compositions. Ce côté épique trouve son apogée sur le titre "Legacy Of Hate pt.3" titre ambitieux de plus de quatorze minutes, qui démontre tout le savoir faire de ces finlandais. Il reste à espérer que les qualités musicales présentes sur cet opus couplé au soutien de leur nouveau label, Spinefarm Records, permettra à Celesty d'avoir une reconnaissance plus large que par le passé. (Yves)



SAINT DEAMON – PANDEMONIUM (2009 – durée : 39'04'' - 11 morceaux)

Avec leur premier album "In the shadows lost from the brave", les scandinaves de Saint Deamon avaient déjà frappé un grand coup. Avec "Pandemonium" ils confirment tout le bien que l'on pensait déjà de ce groupe et de sa musique, mélange de heavy, de hard mélodique et même d'AOR. Les dix titres sont imparables à l'image de "Fear in a fragile mind", "Eyes of the devil", "Deception" ou "The daemon within" et démontrent les talents du groupe pour composer des titres très variés. Le résultat c'est un album d'une grande cohérence malgré ces ambiances différentes où Saint Deamon place la barre très haut un peu à la manière d'un Leverage, servi de surcroît par une excellente production mettant autant en valeur la puissance des compositions que le travail mélodique du groupe où guitares et claviers se montrent particulièrement complémentaires. (Jean-Alain)



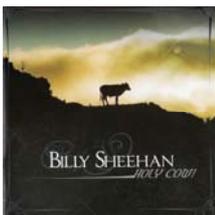
ETERNAL TEARS OF SORROW – CHILDREN OF THE DARK WATERS (2009 – durée : 44'31'' - 10 morceaux)

Ce nouvel album des finlandais d'Eternal Tears Of Sorrow s'inscrit sans conteste dans la lignée des derniers albums des norvégiens de Dimmu Borgir au niveau de sa construction. Même orchestrations classiques et chœurs imposants, qui donnent une dimension tragique à la musique développée par le groupe, alors que la voix death apporte le côté sombre à l'ensemble. Ce type de chant extrême est parfois appuyé par quelques vocaux plus clairs qui donnent une coloration plus mélodique aux compositions, l'exemple le plus flagrant étant le titre "Sea Of Whispers" joué sous deux formes, électrique et acoustique, cette dernière version dévoilant une sensibilité vraiment réussie. Comprenant également de nombreux soli de guitares dans la lignée de Children Of Bodom, ce sixième album d'Eternal Tears Of Sorrow est une vraie réussite dans le style death métal mélodique symphonique, entre Children et Dimmu. (Yves)



DOLLHOUSE – ROCK'N'ROLL REVIVAL (2009 – durée : 28'12'' – 9 morceaux)

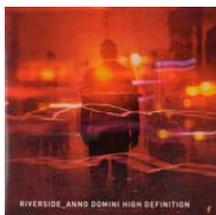
Ce type d'album me fait l'effet d'une cure de jouvence, car ces scandinaves ont réussi le tour de force de nous proposer des compos qu'on croirait enregistrées dans les seventies, à tel point qu'en fermant les yeux j'ai cru écouter un vieux 33 tours et pas un cd !! Ce combo a de plus retrouvé un son d'époque, old school, vraiment jouissif. Les morceaux sont de petits concentrés d'énergie, pas le temps de souffler, à tel point que l'on a l'impression que tout a été enregistré en une seule prise, donnant un aspect live (écoutez les solos brûlants du guitariste) à cette petite galette de vingt huit minutes qui n'est pas sans rappeler les mythiques MC5 ! (Yves)



BILLY SHEEHAN – HOLY COW ! (2009 – durée : 56'03'' – 13 morceaux)

Quand on insère un album solo d'un musicien renommé, en l'occurrence ici du bassiste Billy Sheehan (Mr Big, Talas, Niacin, David Lee Roth, ...), on ne sait jamais si l'on va se retrouver avec un album uniquement instrumental qui est souvent technique et réservé principalement à un public de musiciens. Bien que Billy se soit déjà lancé dans ce type d'exercice, il a choisi pour son nouvel opus solo, de proposer des titres ouverts, dans un courant musical entre rock et hard rock, le tout assez groovy. Cela swingue pas mal, et

même si la basse tient le haut du pavé, notamment lors des quelques instrumentaux présents, cela reste toujours mélodique et pas uniquement démonstratif. Comme souvent sur ce type d'album, il y a des invités, même si sur "Holy Cow !", ils sont peu nombreux, mais tous de haut niveau : les guitaristes Billy F. Gibbons (ZZ Top), Paul Gilbert (Racer X, Mr Big,...), mais aussi Simone Sello ainsi que Doug Pinnick de King's X qui tient le micro sur "Turning Point". A part quatre titres, où chacun intervient, et en dehors de la batterie, Billy s'est occupé de tout, de la basse (évidemment !), de l'harmonica, de la guitare, où l'américain démontre un certain talent, mais aussi du chant, où malgré un timbre de voix commun et assez banal, cela passe relativement bien. Un album qui devrait plaire aussi bien aux musiciens, du fait du niveau technique de l'album, mais également à un public plus large, une majorité de titres étant très accessibles. (Yves)



RIVERSIDE – ANNO DOMINI HIGH DEFINITION

(2009 – durée : 44'44' – 5 morceaux)

Les polonais de Riverside n'ont eu de cesse d'intégrer, à chaque nouvelle sortie d'album, de nouvelles influences et ce nouveau cd ne fait pas exception, avec une coloration métal très accentuée. Vocalement, on découvre dès le 1^{er} titre "Hyperactive", un chant agressif parfaitement en accord avec les guitares très en avant au détriment des claviers plus en retrait. Ce côté fougueux se retrouve tout au long de cet opus, avec des nuances sur "Egoist Hedonist" avec un côté groovy, mais surtout sur le titre "Left Out", où le combo retrouve un côté atmosphérique, avec une guitare aérienne et en chant adapté, à la manière de Marillion. Un album surprenant, mais très réussi, d'un groupe qui continue d'évoluer et il est certain que cet aspect "plus fougueux" fera des étincelles lors des concerts que le groupe va donner cet automne au Z7 et au Grillen (Yves)

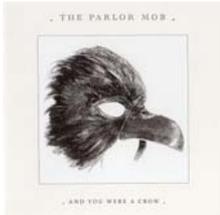
**2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY**

LES ECHOS DU ROCK
Tél. 03 89 75 52 87

GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK

Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un nouveau magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com



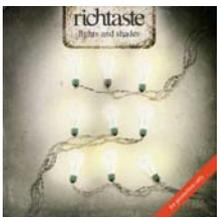
THE PARLOR MOB (2009 – durée : 51'30'' – 12 morceaux)

Je ne parlerai pas de mode, mais plutôt d'un retour aux sources, car depuis quelques années, à intervalles assez rapprochés, un combo arrive avec un album estampillé "classic rock". Ainsi après The Black Stone Cherry, The Answer, et consorts, voilà The Parlor Mob, quintette dont l'influence principale est Led Zeppelin, Mark Melicia possédant un gosier se rapprochant de celui de Robert Plant. L'héritage musical du dirigeable (pour les non initiés, nom sous lequel est souvent désigné Led Zep) est digéré et le combo du New Jersey nous restitue un hard rock, très puissant, mais toujours empreint de feeling à fleur de peau, comme à travers l'acoustique "When I Was An Orphan". La réussite d'un album est également liée à sa production et dans le cas de The Parlor Mob, elle est parfaite, adaptée au style, directe, laissant chaque instrument bien s'exprimer, à l'instar de la section rythmique, hyper efficace, le support idéal pour les guitaristes qui ont bien compris, que les soli sont l'une des pierres angulaires du style. (Yves)



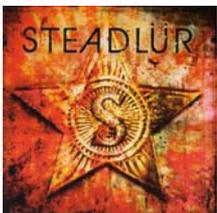
KRASS-T – LE JOUR DU SAIGNEUR (2009 – durée : 39'10'' – 11 morceaux)

Ha ! Ha ! Ce "Le Jour du Seigneur" commence de façon très surprenante, version "Jour du seigneur" de France 2 avec les cloches qui résonnent et les psaumes chantés en fond, puis tout passe délicatement à des rythmes plus tribaux, transpirant l'ambiance "Roots" avec des growl en plus. Dès la seconde plage du cd, l'auditeur est catapulté dans le vif du sujet. Krass-T joue un death/grind aux racines à la fois proches des origines du genre et à la fois très actuelles, mélangeant différentes influences grind et hardcore principalement, un peu dans le l'esprit de DSK. Cette mixité donne un côté imprévisible à l'album, lui attribuant un style comparable à un chaos maîtrisé insaisissable. "In your nose", "Du nerf", "Criminel légal"... les différentes plages passent sans laisser l'intensité baisser un seul instant. On peut même déceler au milieu de cette débauche de brutalité quelques passages plus mélodiques, judicieusement mis en avant par des passages où la basse occupe la place principale quelques instants. Un groupe au talent réel dont le potentiel décelable permettra d'en tirer des bénéfices non anodins. Un premier cd prometteur qui devrait permettre au groupe de se faire une place au niveau de la scène nationale assez rapidement! (Sebb)



RICHTASTE – LIGHT AND SHADES (2009 – durée : 54'31'' – 14 morceaux)

Et encore un combo suisse de plus, mais pour une fois, ce dernier ne pratique pas du hard rock traditionnel, mais plutôt du rock alternatif bâti sur de belles mélodies. Les titres sont construits sur des mi-temps permettant aux cinq musiciens de dévoiler leur sensibilité, même si quelques riffs proposent une image plus énergique du combo, à l'instar du titre "Supermen" qui s'inscrit dans la lignée de Nickelback. Les guitares sont parfois directes ("Duke Of Westpoint"), mais toujours suivies de parties plus nuancées afin de rendre l'ensemble plus riche musicalement. Les soli sont posés avec parcimonie, sans que cela nuise à leur efficacité, à l'instar du chant, clair et direct. Certaines compos sont très accrocheuses à travers des mélodies entraînantes ("Gasp For Breath") alors que d'autres jouent plus sur des parties calmes avec des moments de furie pour séduire ("Beautiful Misery"). Dans les deux cas, le but est atteint : séduire, les oreilles des fans de rock mélodique qui de plus, pourront apprécier une production sans faille, fruit du travail de Pat Aeby (ex-Krokus). (Yves)



STEADLÜR (2009 – durée : - 36'31'' – 12 morceaux)

Avec Steadlür le ton est donné d'entrée et pas de doute, on baigne ici en plein sleaze et glam rock. Le jeune groupe américain connaît à l'évidence ses classiques et use de tous les clichés propres à ce style comme sur les titres "Poison" ou "Bumpin". Les bonnes idées ne manquent pourtant pas au hasard d'un riff, d'un refrain ou d'une balade, mais Steadlür doit encore gagner en maturité et en personnalité pour espérer convaincre et se faire une place dans un style où la concurrence est rude. A noter encore un bon "It's too late" où les ricains se hasardent sur des sentiers plus métal moderne. (Jean-Alain)

**Body
Piercing**
sans RDV

**Modification
Corporelle**

**Informations
06 84 23 97 40**

**14, rue des Cordiers
MULHOUSE**

Photo F.Grod Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78

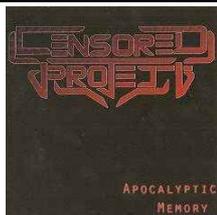
DVD



ROCK S'COOL III (2008 – durée 120' – 24 clips)

Toujours bâti sur le même principe, ce 3^{ème} dvd de la série "Rock S'Cool" vous permettra de vous divertir pendant deux heures à travers le visionnage de vingt quatre clips de groupes estampillés "métal". Comme d'habitude, l'offre est large, du hard classique (Whitesnake, Saxon, Kamelot, Gamma Ray, Helloween), du thrash (Kreator), du progressif (Symphony X, Riverside), du death (Unleashed, Moonspell, Hatesphere), de l'indus (Skinny Puppy), du rock alternatif (Type O Negative, Rollins Band) ...le tout formant un menu métallique diversifié. Les clips sont plus ou moins élaborés en fonction des budgets des groupes, mais pas seulement, puisque certains utilisent leur créativité pour proposer de vrais petits films qui mettent en valeur la musique interprétée. Le seul reproche que l'on pourrait faire à cette série est de favoriser certains groupes qui ont droit à plusieurs clips (Saxon, Engel, Moonspell) alors qu'il existe tellement de groupes différents dans l'univers métal. (Yves)

DEMO



CENSORED PROJECT – APOCALYPTIC MEMORY (2009 – durée : 13'39'' – 4 morceaux)

Ma première impression lorsque j'ai ouvert cette démo se situait entre la joie et la surprise. La joie de recevoir le travail d'un groupe qui m'était jusqu'à lors inconnu, et la surprise en découvrant de jeunes musiciens au talent déjà bien présent. La musique de ce quintet originaire d'Alsace est teintée d'influences aussi bien tirées de groupes de death que de groupes de black. En fait, j'ai à la fois retrouvé des ambiances qui m'ont fait

penser au death old-school avec ses riffs lourds et entraînants (“*End of the world*”), au métal plus brutal à la violence extrême, et au black-métal avec son côté malsain omniprésent (“*In my head*”). Si je devais comparer Censored Project à un combo quel qu’il soit je penserais immédiatement à l’actuel Belphegor, avec un accent death plus poussé musicalement et vocalement. Une très bonne surprise qui j’espère portera ses fruits et ouvrira de nouvelles portes au groupe malgré le récent départ de l’un des deux guitaristes. (Sebb)

CLASSIC CORNER



SACRED REICH – IGNORANCE (1987 – durée : 32’33’’ – 9 morceaux)

Sacred Reich fait partie de ces groupes de thrash des années ’80 qui ont brièvement marqué la scène métal et compte aujourd’hui parmi les grands oubliés de cette époque. Le groupe se démarque des autres combos du moment par des textes très politiquement impliqués. Textes contre la guerre, l’oppression politique et le racisme, contrairement à ce que le nom du groupe pourrait laisser sous-entendre d’idéologies et propagande pro-extrême droite. Le quatuor de Phoenix, mené par Phil Rind, chanteur-bassiste, est le mélange des écoles de thrash de l’époque. Oscillant entre les fondateurs du thrash tels Slayer ou Exodus et des groupes au feeling plus proche du hardcore comme D.R.I., Sacred Reich sort avec “Ignorance” un des albums les plus violents du moment. Exhalant une énergie et une violence surprenante pour un premier opus, les musiciens alignent les titres rageurs aux tempos endiablés ensemencés de riffs rageurs et de solos stridents (“*Victim of demise*”, “*Ignorance*”, “*Violent solutions*”, “*Rest in peace*”...). “Ignorance” débute de façon implacable avec l’intro de “*Death squad*”, continue sur un ton violent et cru, et termine avec un “*Administrative decisions*” aux notes finales plus brutales et sèches qu’un coup de matraque sur le crâne d’un nouveau-né. Violent, impulsif, cru, rapide, lourd, ce premier LP de Sacred Reich reste le plus marquant et le plus riche de la carrière des Américains. Groupe injustement oublié, à soutenir lors de sa tournée estivale en Europe, sous le line-up original !! (Sebb)

LIVE REPORT

DAN BAIRD+THE QUIREBOYS – lundi 11 mai 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)

C’est accompagné de ma fiancée et d’un Stench plus en manque de concert qu’un clodo en manque de morpions que je suis arrivé au Z7 ce lundi soir pour le passage annuel des Quireboys à Pratteln. Le show débuta avec Dan Baird⁽¹⁾ qui assura la première partie du show à l’instar de l’année passée. Le concert était



1

axé sur la bonne humeur et les musiciens ne cachèrent pas leur plaisir de jouer à nouveau devant le public du Z7. Le guitariste soliste assura encore une fois la plus grande partie du spectacle, vivant sa musique à travers sa gratte, et se tortillant tel un homme élastique. La set list de cette année était basée sur des titres plus récents, mais laissa la part belle aux vieux morceaux rock qui enflammèrent le plus efficacement le public. Après un show sans cesse rallongé (Dan Baird a joué au bas mot trois titres de plus qu’initialement prévu et dépassa largement l’heure de show), le groupe eu l’autorisation de sortir de scène pour laisser la place aux maîtres de cérémonie. Les Quireboys⁽²⁾ entamèrent le concert avec leur entrain habituel, mené par un Spike à l’apparence plus sobre que d’habitude, mais toujours aussi énergique. Le groupe axa sa set list sur le nouvel album sorti l’an passé (“*I love this dirty town*”, “*Blackwater*”), entrecoupé de brûlots incontournables issus des années passées (“*White trash blues*”, “*Hey you*”, “*This is rock’n roll*”, “*The finest stuff*”).

Néanmoins l’intensité n’était pas à son paroxysme ce soir là, le groupe ralentissant considérablement le tempo avec les nouveaux titres. Seconde déception du show avec la relégation de Griffin au rang de second guitariste à la limite de la mise définitive au placard. Ne pas toucher une seule note de solo voire break quand on connaît le talent du jeune guitariste est assez frustrant (mais bon, il faut laisser aux vieillards égocentriques leur part de gloire je suppose...). Après un rappel et quelques 90 minutes de show, la soirée prit fin. Une bonne soirée, à l’ambiance rock, mais qui laisse tout de même un arrière goût d’insatisfaction quand on connaît le potentiel scénique du groupe. En fait, un show qui ne fini pas en orgie musicale avec les Quireboys fait presque mine de minimum syndical. (Texte : Sebb – photos : Nicolas Keshvary)



2

HELSTAR – jeudi 28 mai 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Cela faisait vingt et un ans que Helstar n'était plus venu en Suisse pour donner un concert, et c'est lors d'une soirée très peu peuplée que le groupe Texan est revenu en terres Helvétiques. Tout d'abord, les deux premiers groupes devant assurer l'ouverture du concert étaient absents, pannes de tour bus pour l'un des deux entre autres. Ensuite, la fréquentation très pauvre ce jeudi révélait que la reformation de vieux groupes de seconde catégorie comme Helstar ne sont ni des mines d'ors financières, ni les préoccupations des anciens métalleux de l'époque. Helstar monta sur les planches un peu après 21h30 (on s'est d'ailleurs



demandé assez lourdement ce que le groupe attendait pour enfin débiter son show dès 21h !!), et afficha d'emblé un plaisir réel de jouer devant nous ce soir. Le groupe regorgea d'énergie et les musiciens ont assuré un spectacle furieux, James Olivera en tête suivi de près par ses trois guitaristes. Le groupe alterna sa set liste entre vieux brûlots incontournables des eighties ("*Burning star*", "*Evil reign*", "*Dracula's castle*", "*The king is dead*"...) et les titres plus frais de son nouvel album sorti il y a quelques mois ("*Pain will be thy name*", "*The king of*

hell", "*The plague called man*"...). Accompagné par de très bons musiciens, qui certes ressemblent à de vieux pères de famille qui font une dernière virée entre potes avant de raccrocher définitivement les gants, James Olivera a su donner au Z7 un show intense fleurant bon le power des années passées. Dommage que le groupe ne prolongea pas son set d'avantage, 1h20 de concert pour un seul groupe dans la soirée, ça fait quand même léger... Un très bon concert, d'un groupe qu'on ne reverra certainement pas de si tôt vu la fréquentation de ce soir, et dire que le Z7 est l'une des salles qui a le plus d'affluence en Europe !!! (Sebb)

CHICKENHOUSE + LYNYRD SKYNYRD – jeudi 04 juin 2009 – Wettingen (Suisse)

Lynyrd Skynyrd, fondateur du rock sudiste, genre qui combine country rock et blues, jouait jeudi 04 juin en Suisse. Le centre sportif de Wettingen, entre Bâle et Zurich, affichait complet pour recevoir ce groupe de légende formé en 1964 à Jacksonville (Floride). Certes, la formation a bien changé depuis le premier album



sorti en 1973. Seul le guitariste Gary Rossington) a survécu aux épreuves du temps. On se souvient du terrible accident d'avion qui a quasiment décimé le groupe le 20 octobre 1977. Une catastrophe qui a coûté la vie au chanteur Ronnie Van Zant, remplacé depuis la reformation de 1987 par son frère Johnny Van Zant. Mais la malédiction poursuit le groupe qui connaît une année 2009 difficile. Le pianiste Billy Powell est décédé le 28 janvier d'une crise cardiaque et le bassiste Ean Evans a succombé à un cancer le 6 mai, c'est-à-dire juste avant le début de cette tournée européenne qui ne compte que 12 dates, dont une à Paris. Pour autant, le concert de jeudi a tout simplement été exceptionnel. Devant un public

composé aux deux-tiers de voisins helvètes et germains, Franc-Comtois et Alsaciens ont pu apprécier plus d'une heure trente de standards du rock joués par des musiciens chevronnés. L'auditoire, plongé dans une chaleur moite digne du Bayou, s'est abreuvé de solos fleuves aussi longs que le Mississippi. L'ancien chanteur, guitariste de Blackfoot, Rickey Medlocke, a fait des miracles à la guitare tout en assurant le spectacle. Les tubes Simple Man et Sweet Home Alabama ont été accueillis par une foule hystérique. Des grands-pères fans de la première heure aux ados chevelus en passant par de nombreuses demoiselles arborant chapeau stetson et santiags, le groupe a mis tout le monde d'accord. Sans parler du final en apothéose avec la chanson mythique Free Bird. Bref, un concert libérateur qui donne envie de dire définitivement adieu à son coiffeur. (Texte : Alex Marini – photos : Yves Jud)



CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

AGE OF EVIL + TESLA : dimanche 21 juin 2009

FATAL SMILE + QUEENSRYCHE : mercredi 24 juin 2009

WARBRINGER + SACRED REICH : mercredi 25 juin 2009

BRUTAL TRUTH : samedi 27 juin 2009

TARJA TURUNEN : mardi 30 juin 2009

MICHAEL SCHENKER GROUP : mardi 08 septembre 2009

LACRIMOSA : vendredi 11 septembre 2009

**SWASHBUCKLE + EX DEO + ALESTROM + UNLEASHED + DIE APOKALYPTISCHEN REITER
+ KOORPIKLAANI** : mercredi 23 septembre 2009 (18h30)

MR BIG : jeudi 24 septembre 2009

VADER + MARDUK : mercredi 30 septembre 2009

HOUSE OF LORDS : samedi 03 octobre 2009

OBSCURA + EVOCATION + DYING FETUS + CANNIBAL CORPSE : dimanche 04 octobre 2009

PENTAGRAM + TROUBLE : lundi 05 octobre 2009

DAATH + THROWDOWN + UNEARTH + CHIMAIRA : jeudi 08 octobre 2009

MAGNUM : mercredi 14 octobre 2009

DAMIAN WILSON BAND : vendredi 16 octobre 2009

DOPESTARS INC. + THE BIRTHDAY MASSACRE + DIARY OF DREAMS + DEATHSTARS :
mardi 20 octobre 2009

EVIDENCE ONE + Y&T : mercredi 21 octobre 2009

AMORPHIS : jeudi 22 octobre 2009

RIVERSIDE : mercredi 11 novembre 2009

LA LAITERIE (Strasbourg – www.artefact.org)

DELAIN : mercredi 07 octobre 2009

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

BILLY COBHAM BAND : mercredi 22 juillet 2009

AUTRES CONCERTS :

JOURNEY : dimanche 21 juin 2009 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

BACKYARD BABIES + DUFF MC KAGAN'S LOADED + MÖTLEY CRÛE :

lundi 22 juin 2009 – Sportzentrum Tägerhard - Wettingen (Suisse)

SOULFLY : lundi 22 juin 2009 - Konzerthaus Schüür Luzern (Suisse)

GOD FORBID + DEVILDRIVER+ANTHRAX : mardi 23 juin 2009 – Konzerthaus Schüür Luzern (Suisse)

CYNIC + DREAM THEATER : samedi 27 juin 2009 – Sportzentrum Tägerhard - Wettingen (Suisse)

TESTAMENT : vendredi 03 juillet 2009 – Sounddock 14 – Dietikon (Suisse)

LAMB OF GOD : vendredi 03 juillet 2009 - Kontzerthaus Schüür – Lucerne (Suisse)

DOWN : jeudi 09 juillet 2009 - Kontzerthaus Schüür – Lucerne (Suisse)

LINKIN PARK : mardi 28 juillet 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

STATUS QUO : samedi 22 août 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

COLDPLAY : mercredi 02 septembre 2009 – Stade de Suisse – Berne (Suisse)

CYNICAL BASTARD + WORN-OUT + ABSURDITY : vendredi 04 septembre 2009 –Stunt Area - Illkirch

TORI AMOS : dimanche 13 septembre 2009 – Kongresszentrum – Bâle (Suisse)

TORI AMOS : mardi 15 septembre 2009 – Kongresshaus –Zurich (Suisse)

STENTOR + SMASH HIT COMBO + X-VISION : samedi 26 septembre 2009 – Le Grillen - Colmar

PLACEBO : jeudi 22 octobre 2009 - Zenith – Strasbourg

TEXTURES : jeudi 22 octobre 2009 – Le Grillen - Colmar

RIVERSIDE : mercredi 04 novembre 2009 – le Grillen - Colmar

GREEN DAY : dimanche 08 novembre 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

MUSE : mercredi 18 novembre 2009 - Hallenstadium – Zurich (Suisse)

RAMMSTEIN : jeudi 03 décembre 2009 – Zenith – Strasbourg (complet)

GOTTHARD + DEEP PURPLE : mardi 08 décembre 2009 – L'Axone - Montbéliard

FOIRE AUX VINS DE COLMAR DU 07 AU 16 AOÛT 2009 (www.foire-colmar.com)

COCOON + THE DO + CHARLIE WINSTON : samedi 08 août 2009

KARELIA + SCORPIONS : dimanche 09 août 2009

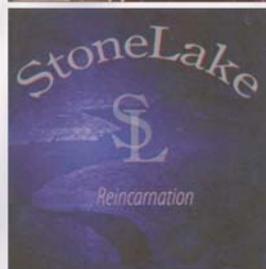
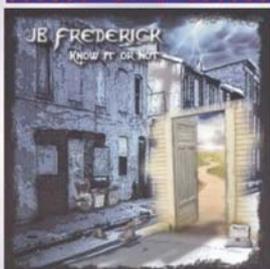
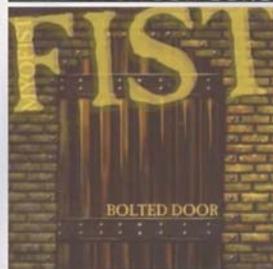
SUPERBUS + AMY MACDONALD : mardi 11 août 2009

THE OFFSPRING : mercredi 12 août 2009

NINA HAGEN + SIMPLY RED : jeudi 13 août 2009

LEONHARD COHEN : dimanche 16 août 2009

Der neue Target Records-Katalog ist da!
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!
TARGET
records

e-mail: info@targetrecords.de
Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33
Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40
Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>
sebbrocks@hotmail.com : webmaster + fan de métal !!! (Sebb)
breizh68@hotmail.com : fan de métal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)
david.naas@laposte.net : fan de métal (David)
alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)